

du diable !!! » Vraiment le Saint-Père nous mettait si à l'aise que je hasardai en souriant cette phrase : « Très Saint-Père, il faut lui défendre de faire le méchant, » ce qui le fit sourire ainsi que ses camériers et ses gardes-nobles. « Oui, oui, dans un an sans doute. »

— Depuis l'audacieuse installation de la franc-maçonnerie dans les appartements de Paul V au palais Borghèse, tout présage un nouveau déchaînement de la haine sectaire contre le Saint-Siège et les catholiques d'Italie. Aux indices signalés naguère s'ajoute la visite officielle que le grand-maître des Loges italiennes, M. Adriano Lemmi, a faite ces jours-ci au président du conseil, M. Giolitti. Voici en quels termes on rend compte d'une lettre adressée de Rome, à *l'Italia Reale*, de Turin :

« Le grand-maître Lemmi a fait, ces jours-ci, une visite à M. Giolitti, au ministère de l'intérieur. Le Grand-Orient est arrivé au palais Braschi en voiture fermée. Dès l'entrée et dans les escaliers, il fut salué avec de grandes marques de respect, par les employés et les huissiers qui se trouvèrent sur son passage. L'huissier en chef vint à la rencontre de l'illustre visiteur, l'introduisit dans l'antichambre réservée et l'annonça à son Excellence, qui promptement accourut pour recevoir M. Lemmi, le faisant passer avant une trentaine de personnes, parmi lesquelles des sénateurs, des députés, des fonctionnaires qui attendaient.

« L'entretien entre S. Exc. M. Giolitti et S. Exc. maçonnique dura une heure. »

Ces tristes rapports de la secte néfaste avec les gouvernants actuels pronostiquent certainement une nouvelle campagne anti-religieuse.

— Le *Temps* publie la dépêche suivante datée de Rome le 8 octobre ; à l'exemple de divers journaux, nous la reproduisons sous réserves, à titre de renseignements :

Léon XIII aidé d'un de ses secrétaires dévoués travaille depuis quelque temps à la rédaction d'un document qui, très probablement ne verra jamais le jour. C'est un mémoire ou plutôt un historique des principaux événements de son pontificat. Léon XIII après avoir fait un tableau détaillé de la situation du Saint-Siège quand il fut appelé à succéder à Pie IX, et des rapports qui existaient alors entre le Vatican et les puissances catholiques et non catholiques, indique la ligne de conduite qu'il a cru devoir suivre